

Z O M



N° 42
Mars 2015

Rel'ier
Informations Réseau Addictions

A propos d'addiction dans le canton de Vaud

parole à... | agenda | pour en savoir plus | infos réseau

Relier, 20 ans de coordination de réseau

Vingt ans! Tout d'abord, ça se fête. Rel'ier a offert à ses partenaires et collègues une balade insolite dans Lausanne, en passant par quelques institutions du réseau. Cette balade, menée et animée par Pierre Corajoud¹ a été l'occasion de (re-)découvrir divers passages et rues de Lausanne², certains lieux historiques liés à la consommation de substances ainsi que quelques structures de prise en charge de personnes dépendantes. Elle a aussi, et avant tout, permis de se voir et revoir ainsi que d'échanger tout au long du parcours et lors de l'apéro qui a suivi. La fête fut belle, les participant-e-s nombreux-ses!

Vingt ans! C'est peut-être un âge de bilan. Rel'ier est né dans un contexte où les interventions et initiatives à l'égard des personnes consommant par injection commençaient à se développer. Ces interventions étaient le fait d'acteurs-trices provenant

de différents champs professionnels (social, médical, sécuritaire) ayant chacun un langage et une culture professionnelle propre. Dès sa création, le mandat de Rel'ier a été de travailler avec les partenaires présents

afin de favoriser le travail en réseau et la coordination des actions entreprises. Nous ne manquerons pas dans ce numéro de revenir sur les

débuts de Rel'ier et son développement. Nous donnons la parole à Geneviève Ziegler, une des personnes qui a mis en œuvre ce qui était alors encore un projet. Vingt ans! C'est peut être aussi un âge où l'on ouvre le champ des possibles. Tout en restant fidèle à sa mission première de favoriser le travail en réseau, Rel'ier s'adapte au contexte et aux besoins actuels de ses

partenaires. Ainsi, ces deux dernières années, Rel'ier a exploré de nouveaux contextes comme le milieu de la fête (Nightlife Vaud), a étendu ses mandats cantonaux comme la gestion du Dispositif cantonal d'indication et

de suivi pour les personnes toxicodépendantes (DCIST), a étoffé son Répertoire d'adresses³ au-delà des problématiques de consommation de drogues illégales.

Aujourd'hui, bien des défis attendent encore les intervenant-e-s du domaine des addictions. L'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP) s'est attaché à cette question dans un rapport paru récemment⁴. Au jour d'aujourd'hui, le Canton de Vaud a lancé déjà quelques projets en réponse

à certains de ces défis. Le réseau de prise en charge continue donc de s'étoffer, de se diversifier, répondant à la complexification des situations et à la précarisation toujours plus importante des usager-e-s.

Quel que soit le contexte, quelles que soient les nouvelles réalités, Rel'ier continuera à réunir les acteurs-trices afin de maintenir et d'optimiser une collaboration interdisciplinaire efficace.

¹ <https://balade.wordpress.com/les-balades-accompagnees/>

² Saviez-vous qu'il y a le musée de la chaussure dans la rue du Rôtillon?

³ Répertoire des ressources vaudoises en matière d'information, de prévention et de traitement des addictions (www.relais.ch/relier).

⁴ Luyet S., Wicki M., Stucki S., Windlin B., Maffli E., Gervasoni J.-P., Dubois-Arber F. Analyse des besoins de la prise en charge des personnes dépendantes en Suisse. Rapport final. Lausanne: Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2014 (RdS, 222).

Développement du réseau vaudois addiction et de Rel'ier

Jusque dans les années 80, partout en Suisse, les programmes de prise en charge pour les personnes toxicodépendantes étaient basés sur des objectifs d'abstinence. Dans le canton de Vaud, le Levant, puis le Relais, ouvrent leurs portes au début des années 70.

Des premières initiatives suisses alémaniques au développement du réseau vaudois¹

Dès les années 80, les premières initiatives à bas seuil d'accessibilité, comme la campagne de vaccination contre l'hépatite B pour les personnes consommant par injection et vivant dans la rue à Berne organisée en 1982 apparaissent; puis les premières structures (SBS) sont créées dans les grandes villes de Suisse alémanique: le premier local d'injection au monde est ouvert à Berne en 1986, celui de St Gall en 1990. Quant à la Ville de Zurich, elle ouvre six lieux d'accueil ainsi qu'un programme de remise de seringues ZIPP-Aids en 1986.

En Romandie, mis à part à Genève², rien de tout cela n'existe à cette époque. Certes, la situation n'est pas la même. Il n'y a pas de scènes ouvertes majeures telles que celles du Platzspitz, puis du Letten à Zurich ou du Kocherpark à Berne. Cependant, il y a aussi des personnes toxicodépendantes, qui ont besoin d'aide, et ce d'autant plus que les mesures mises en place en Suisse allemande s'accompagnent de la volonté du retour des personnes dans leur canton de résidence.

Dans le canton de Vaud, les premières structures d'accueil SBS ouvrent au milieu des années 90: le lieu d'accueil de l'association ACT³ à l'Est, Zone Bleue au Nord, Entrée de Secours à l'Ouest puis le Passage⁴ à Lausanne.

Dans le même temps, les structures médicales spécialisées comme La Calypso, lieu de sevrage, et le Centre St-Martin, lieu de prise en charge médicale, ouvrent leurs portes.

Parallèlement, en 1996, les pharmacies obtiennent l'autorisation de vente de seringues sans ordonnance.

C'est dans ce contexte que Rel'ier est né en 1994, sur la base d'un projet élaboré par le Relais et dont Geneviève Ziegler, alors collaboratrice de l'ASEMO⁵, a initié la mise en œuvre.

L'objectif principal de cette nouvelle structure était alors de renforcer et de développer le réseau de l'agglomération lausannoise.

En effet, dans les années 90, en plus de l'ouverture des SBS, et en lien avec l'explosion du Sida et des hépatites chez les consommatrices de drogue par injection, les initiatives et actions en faveur de cette population se sont multipliées et diversifiées. Il apparaissait alors indispensable de mettre en réseau ces professionnel-le-s. Il a fallu, dans un premier temps, développer les collaborations, faire le lien entre les acteurs-trices; puis, dans un deuxième temps, élargir le champ d'action, contribuant au développement du réseau.

Dès les années 2000, Rel'ier s'est vu confier la gestion de mandats cantonaux de coordination, dont celui du programme d'échange de matériel stérile⁶. C'est aussi sur

l'initiative de Rel'ier que des travailleurs sociaux de proximité (TSP) se réunissent dès 2002 au sein de ce qui va devenir la plateforme TSP, dont les membres échangent et confrontent leurs pratiques.

Au fil des années, Rel'ier est de plus en plus appelé à jouer un rôle d'expert: par exemple auprès des communes lorsqu'il s'agit d'analyser une situation ou de créer des postes de TSP; en développant des actions de formation, pour des professionnel-le-s ou pour un public plus large; en participant à des groupes de travail entre représentant-e-s politiques et intervenant-e-s professionnel-le-s.

Rel'ier étend aussi son expertise dans de nouveaux domaines. Par exemple, dès le début des années 2000, l'augmentation de la consommation de substances dites « festives » alerte les professionnel-le-s⁷.

En réponse, dès 2009, Rel'ier a assuré la coordination d'un projet de recherche-action dans le milieu festif lausannois, Nighlife Vaud, mis en œuvre sur le terrain en 2012 par un consortium d'acteurs-trices⁸. Le profil des consommatrices évolue, le réseau s'y adapte pour y répondre au mieux. Rel'ier aussi.

En 2013, le répertoire d'adresses élaboré et géré par Rel'ier change de nom et devient le *Répertoire des ressources vaudoises en matière d'information, de prévention et de traitement des addictions*, afin de refléter ces changements.

Et aujourd'hui, quels sont les besoins de prise en charge ?

Dans une récente étude⁹, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP)¹⁰ a identifié, d'une part, des publics pas ou peu touchés par les mesures actuelles de prise en charge (notamment, les jeunes et très jeunes ainsi que les personnes toxicodépendantes vieillissantes); et, d'autre part, les défis qui attendent les professionnel-le-s du domaine des addictions parmi lesquels la difficulté de prise en charge des personnes fortement désinsérées socialement, l'adaptation des établissements socio-éducatifs à une population de consommatrices vieillissante, ou encore le problème du manque de médecins de premier recours disposés à suivre des personnes toxicodépendantes. Les dispositifs de prise en charge existants dans les cantons doivent alors s'adapter, évoluer, pour trouver comment répondre à ces problématiques.

Dans le Canton de Vaud, certaines réponses existent déjà. En voici quelques exemples: l'ouverture de DEPART, programme destiné aux jeunes consommateurs (12-20 ans) en 2004; le développement de l'UTAd¹¹ à Yverdon, en 2014, qui répond en partie au problème de la relève médicale (notamment pour la prescription de méthadone); la réorientation des missions du Soleil Levant, devenu établissement médico-social, permet d'accueillir des personnes dépendantes vieillissantes ayant besoin de soins spécifiques (maladies chroniques).

Bien d'autres questions restent en suspens comme la couverture vaccinale pour les hépatites, la réinsertion

Parole à... Geneviève Ziegler

Ancienne collaboratrice de Rel'ier

au travail, encore plus difficile lorsque les personnes vieillissent, la prise en charge des consommateurs-trices de cocaïne intégrée-s, le développement d'offres occupationnelles, le développement de la réduction des risques en prison.

On le voit, on le sait, les personnes concernées par la consommation de substances psychotropes sont de plus en plus précarisées, leurs situations plus complexes. Le travail en réseau n'a dès lors jamais été aussi important. Les professionnelles le savent bien. Rel'ier aussi!

¹ Une chronologie de quelques dates repères se trouve sur le site de Rel'ier (www.relais.ch/relier).

² Voir l'historique du réseau genevois sur www.premiereligne.ch.

³ Association Action Communautaire et Toxicomanie, devenue la Fondation Addiction Action Communautaire et Travail Social (AACTS).

⁴ Fondation Accueil à Bas Seuil (ABS).

⁵ L'Action socio-éducative en milieu ouvert (ASEMO) est une des structures de la Fondation Le Relais. C'est un service social généraliste qui accompagne des adultes en difficulté à partir de 18 ans.

⁶ Programme cantonal de prévention des maladies transmissibles. Echange de matériel stérile pour les personnes toxicodépendantes (PPMTMS) (www.relais.ch/relier).

⁷ Entre 1999 et 2007, l'association Prevtch a été active dans le milieu techno en y menant des actions de prévention et de réduction des risques.

⁸ www.nightliffevaud.ch

⁹ Voir rubrique Pour en savoir plus.

¹⁰ Dès 1996, un mandat d'évaluation des mesures de prise en charge des personnes toxicodépendantes dans le canton de Vaud a été confié à l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP).

¹¹ Unité de traitement des addictions: consultation ambulatoire interdisciplinaire qui s'adresse en priorité aux consommateurs-trices de stupéfiants, résidant dans le Nord du Canton de Vaud, la Vallée de Joux et la Broye vaudoise. La consultation répond également aux familles et proches.

Pourquoi Rel'ier a-t-il été créé ?

En 1993, la Confédération (à travers l'Office fédéral de la santé publique - OFSP) cherche à mettre en place de nouvelles approches, en impliquant les villes, confrontées aux problèmes des consommateurs dans la rue, y compris en Suisse romande. La visibilité des scènes comme le Letten bouleverse l'opinion. Le Relais propose un projet de « prévention secondaire », mis en œuvre avec le financement conjoint de trois communes (Lausanne, Renens et Pully) et de l'OFSP pour quatre ans. En 1997, Lausanne Région (anc. Communauté de la région lausannoise-COREL) prend la relève au niveau du financement de Rel'ier.

Quels étaient alors les défis pour Rel'ier ?

Définir des actions de prévention secondaire, concept vague: fallait-il agir directement auprès des usagers ou soutenir les professionnels? Ou encore communiquer des informations sur les ressources existantes? Dans un pre-

mier temps, la mise en place d'un Répertoire a permis de faire le tour des ressources et des lacunes et de (se) trouver une identité à Rel'ier.

Quels étaient alors les partenaires de Rel'ier ?

Les trois communes engagées, l'OFSP, les collègues du Relais, en particulier le Rel'aids, l'Equipe de prévention et d'intervention communautaire (EPIC) à Genève, ainsi qu'un réseau assez hétéroclite d'intervenants, des personnalités issues des Eglises (Mère Sofia, Jan de Haas) et quelques médecins pionniers. Les pharmaciens ont été sollicités assez vite pour qu'ils vendent du matériel stérile malgré leurs réticences.

Comment les partenaires ont-ils participé à cette création ?

Un premier groupe « de terrain » a été mis en place à Renens, en vue d'établir un dialogue par exemple entre policiers, éducateurs de rue, médiateurs scolaires ou animateurs. Les échanges au

sein de ce groupe ont permis à Rel'ier de tester des outils pour trouver un langage commun et pour augmenter les connaissances. Par la suite, les communes ont mis en place des « référents communaux » en matière de toxicomanie, sujets d'une formation mise en place avec Rel'ier et le Levant. L'idée des référents communaux a été abandonnée par la suite car cela ne correspondait pas à un réel besoin.

Comment Rel'ier a-t-il été accueilli dans le réseau professionnel ?

Il n'existait pas de réseau professionnel, mais un réseau informel de personnes impliquées soit sur le terrain, soit dans la réflexion. Rel'ier a assisté à la transition entre les combats idéologiques, virulents, entre défenseurs de l'abstinence versus de l'aide à la survie et la construction et reconnaissance d'un réseau professionnel à plusieurs composantes. Rel'ier a contribué à établir des ponts et à alimenter les connaissances.

Axes d'interventions de Rel'ier

Coordination

A la demande du Canton ou d'autorités communales: gestion de programmes cantonaux, animation de groupes de travail interdisciplinaires, organisation de rencontres entre personnes/institutions concernées par la thématique des addictions.

Expertise, conseils et appui à projets

A la demande d'institutions ou d'autorités communales: soutien à la conceptualisation et/ou la formalisation de projets, coaching et supervision, aide à l'analyse de situations perçues comme problématiques, soutien pour la mise en œuvre de projets au niveau local.

Formations spécialisées et sensibilisation tout public

A la demande d'organismes de formation ou d'associations professionnelles: élaboration et dispense de cours auprès de professionnel-le-s. En collaboration avec Lausanne Région: organisation de journées de réflexion sur des thématiques spécifiques.

Documentation et information

Elaboration et suivi du *Répertoire des ressources vaudoises dans le domaine des addictions*, publication périodique du ZOOM, élaboration et suivi de sites internet d'information.

Agenda

- **30 avril au 9 mai** (Suisse)
3^{ème} édition de la Semaine alcool 2015.
www.je-parle-d-alcool.ch
- **27 mai** (Lausanne)
Journée Lausanne Région sur le thème de la politique drogue : les 4 piliers
www.lausanneregion.ch
- **17-19 juin** (Lisbonne, Portugal) Club Health 2015,
9^{ème} Conférence internationale sur la vie nocturne, la consommation de drogues et les questions y relatives
www.clubhealthlisbon2015.org
- **24 juin** (Bienne)
Coopération entre la police et le domaine des addictions
Journée nationale organisée par l'OPSF, fedpol et Infodrog.
www.infodrog.ch
- **25 juin** (Morat)
Quel est l'état de santé de la santé carcérale ?
Carrefour entre la médecine et la privation de liberté – un état des lieux. Colloque organisé par Santé Prison Suisse.
www.sante.prison.ch/

Et encore ...

Publication

Prendre le contrôle : sur la voie de politiques efficaces en matière de drogue

www.globalcommissionondrugs.org

Il s'agit là du 4^{ème} rapport de la Commission globale de politique en matière de drogues, composée de nombreux anciens chefs d'Etats, dont M^{me} Ruth Dreifuss. Ce rapport met en avant l'inefficacité du système actuel et l'échec de la lutte contre la drogue. Il propose cinq voies d'amélioration du régime des politiques de la drogue, parmi lesquelles une priorité à la santé et à la sécurité, la fin de la criminalisation et de l'incarcération des usagers et la réglementation des marchés pour donner le contrôle aux gouvernements.

A lire!

Formation

Renseignements

Inscription

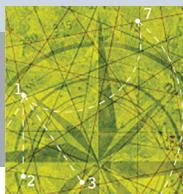
www.grea.ch

- ▶ **Mai-juin** (Lausanne)
Formation de base en addictions
- ▶ **17 mars et 2 juin** (Lausanne)
Entretien motivationnel, niveau I et II
- ▶ **Avril 2015 - mai 2016**
(Genève et Lausanne)
Certificat en éthique du travail social.
Renseignements et inscription:
www.eesp.ch/ufc
- ▶ **11 juin** (Lausanne)
Comprendre et travailler avec des adolescents consommateurs

Pour en savoir plus

- **Plan d'action ProMeDro III 2012-2016**
Office fédéral de la santé publique
<http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00624/03048/index.html?lang=fr>
- Csete J., Grob P. Switzerland, HIV and the power of pragmatism : **Lessons for drug policy development.**
International Journal of Drug Policy 23 (2012), 82-86.
- Gervasoni J.-P., Luyet S., Blanc J., Locicero S., Lucia S., Arnaud S., Gummy C., Huissoud T., Dubois-Arber F.
Toxicomanie dans le canton de Vaud : sixième période d'évaluation 2008-2012.
Lausanne 2013 (RdS, 204).
- Luyet S. Wicki M., Stucki S., Windlin B., Maffli E., Gervasoni J.-P., Dubois-Arber F.
Analyse des besoins de la prise en charge des personnes dépendantes en Suisse.
Rapport final. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2014. (RdS, 222).

Infos Relais



RÉPERTOIRE RELIER
DES RESSOURCES
VAUDOISES EN MATIÈRE
D'ADDICTIONS